

Exposition

26.09.2020 -> 03.01.2021

VU·E DE DOS

Images à contre-courant

Carlos Aires, Jane Evelyn Atwood, Charlotte Beaudry, Michael Borremans, Dirk Braeckman, Gilles Caron, John Coplans, Daniel Dezeuze, Sylvie Eyberg, Esther Hovers, Yves Lecomte, Adam McEwen, Bruce Nauman, Shirin Neshat, Simone Niquille, Ria Pacquée, Michelangelo Pistoletto, Simon Schubert, Trine Søndergaard, Saul Steinberg, François Struzik, Freddy Tsimba

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



INTRODUCTION

Cher·e enseignant·e,

4

L'exposition

5

Plan de l'exposition

6

Différentes
approches

8

Propositions pour
aller plus loin : primaire

12

Propositions pour
aller plus loin : secondaire

14

Test Psycho

16

Informations pratiques

C'est avec plaisir que nous vous accueillons au Delta avec vos élèves. Nous espérons vraiment que cette visite de l'exposition *Vu-e de dos* sera une expérience passionnante et interpellante pour votre classe. Pour vous aider dans votre visite, la cellule de médiation du Delta a prévu ce dossier pédagogique conçu spécialement pour vous.

Il propose un texte introductif pour mieux aborder les œuvres et les thématiques de l'exposition. Il contient également des pistes de réflexion et des activités à effectuer avant, pendant et/ou après votre visite selon que vous enseignez en primaire ou en secondaire. Ces exercices ont été conçus de manière ludique et sont prêts à être intégrés dans les cours d'arts plastiques, d'histoire de l'art, de français ou de sciences sociales.

Vous pouvez annoncer votre visite libre par e-mail sur info@ledelta.be ou par téléphone au 081/77.67.73.

Vous pouvez aussi découvrir nos offres de visites guidées et d'ateliers, adaptés à l'âge de vos élèves dans ce dossier.

Vous avez des questions? N'hésitez pas à nous contacter sur mediation@ledelta.be

Nous vous souhaitons, ainsi qu'à vos élèves, une agréable visite de notre exposition.

Cordialement,

L'équipe de médiation

VU-E DE DOS

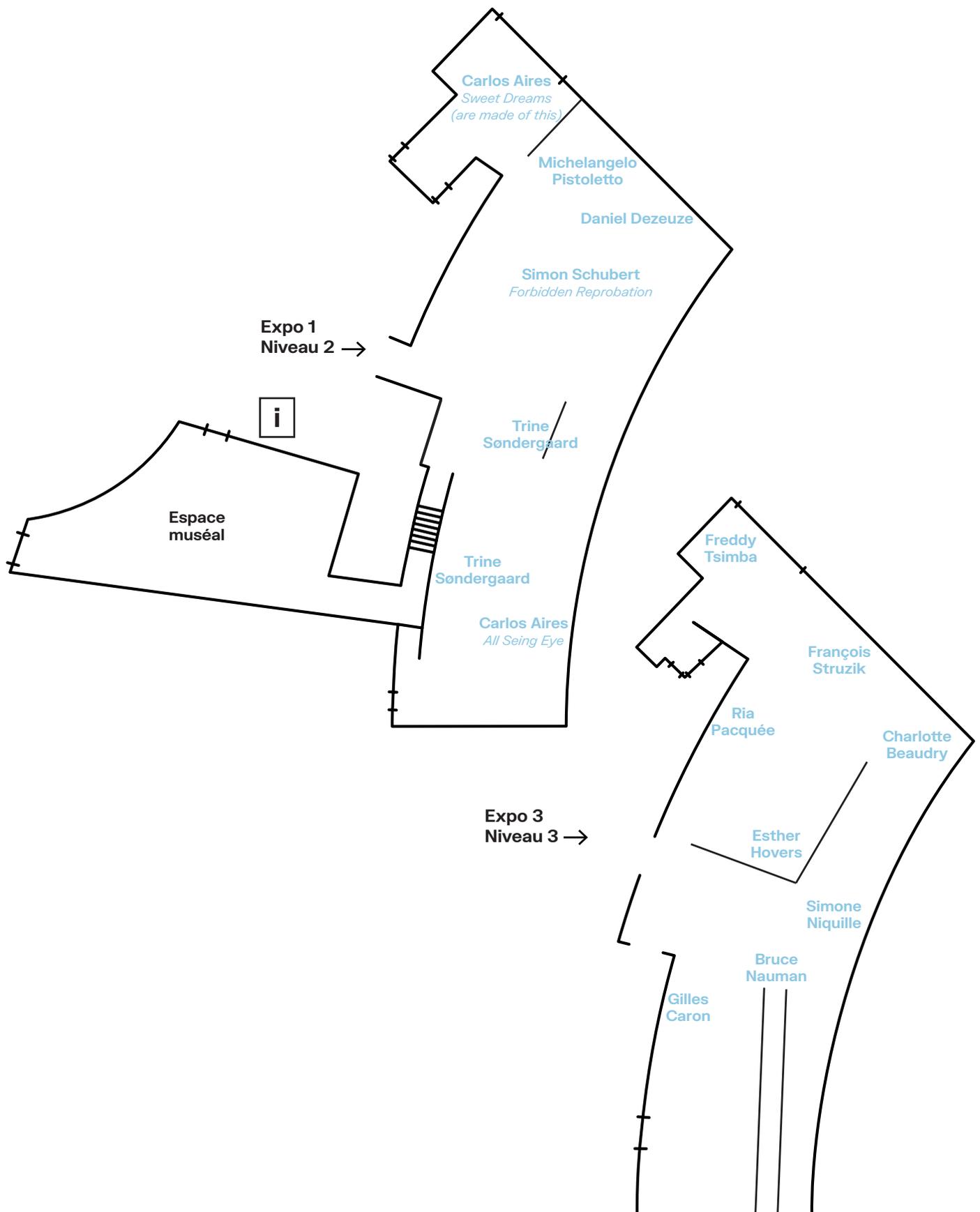
LE CONTRAIRE DU PORTRAIT ?

Nos existences sont aujourd'hui saturées de visages – dans notre glace, à la télévision, dans les Abribus, sur les vitrines et les photos de famille. Le visage dévoile une identité, exprime une adhésion, expose un statut social, et est un début de dialogue. La rencontre visuelle – entre deux regards – est à l'évidence une forme puissante de communication et d'expression de soi. Alors pourquoi vouloir bannir ce dialogue d'une exposition d'art contemporain ?

La vue d'une figure de dos peut nous confronter, nous, spectat·eur·rices, à un trouble, à une confusion sur la raison de notre présence face à un·e autre qui nous ignore. Mais, à l'heure où la reconnaissance faciale fait peser une menace sur nos libertés individuelles et où la popularité des selfies va en grandissant, la vision du dos peut justement être perçue comme une métaphore, une manière de comprendre cette position « évitante », en recul sur le monde.

Cette posture s'envisage ici en parallèle du thème du visage et s'enracine dans l'histoire du portrait. À travers une sélection d'œuvres contemporaines, l'exposition tente de dresser un panorama de ce thème et de la force critique que révèle cet anti-portrait dans notre société.

PLANS DE L'EXPOSITION



APPROCHES

CACHER SES ÉMOTIONS

Si la figure de dos paraît si étrange en art, c'est avant tout car nous pensons souvent que l'art est sensé nous communiquer quelque chose, nous montrer des émotions ou des histoires. Or parfois, les émotions s'accompagnent de honte, d'échec, d'embarras.

Avec le *Barrendero* de Michelangelo Pistoletto (expo 1), nous sommes d'abord mis-e en présence d'une silhouette à taille réelle qui nous tourne le dos, nous nous approchons de l'œuvre pour découvrir bientôt notre propre reflet qui nous fait face. Ainsi, on réalise que le balayeur ne se retournera jamais, que son visage est à jamais éteint et retourné, que seul-es nous pouvons mettre du mouvement dans ce miroir, montrer notre visage. Une exposition de la honte que peut ressentir quelqu'un quant à son métier ou sa situation sociale? Peut-être.

Autre artiste : Freddy Tsimba.

EMPÊCHER LA COMMUNICATION

Dans la mesure où le personnage de dos ne nous regarde plus, et où il cache son visage, le sentiment qui se dégage de cette vision est un sentiment de frustration : celui d'être en présence d'un être anonyme, de ne pas se voir rendre le regard donné, d'être tenu-e à l'écart de quelque chose, d'être ignoré-e. De telles œuvres semblent rejeter notre présence et nous faire passer pour des voyeuses et des voyeurs. Cependant, du fait de l'existence de ces œuvres, nous sommes invité-es à découvrir également les objets, les événements, les attitudes. Simon Schubert (expo 1) développe une œuvre centrée autour de la disparition et du manque, où les apparences deviennent étranges. Ne pas pouvoir voir son propre visage dans le miroir de *The Forbidden Reprobation* accentue le malaise initialement provoqué par l'absence du visage de la mannequin/actrice, une personnalité qui compte justement sur son apparence pour construire sa vie.

Autre artiste : Trine Søndergaard.

CACHER SON IDENTITÉ - DÉTOURNER LA SURVEILLANCE

L'apparition de dos soulève également la question de la vidéo-surveillance comme outil de contrôle. En effet, elle peut aussi faire référence à l'usage des caméras de surveillance captant les mouvements des humains à tout moment, sans leur consentement, ni à leur connaissance.

Esther Hovers (expo 3) expose justement ces outils de contrôle que sont l'intelligence artificielle ou la caméra de surveillance pour mieux en dénoncer les dangers. Avec l'aide de professionnels de la sécurité, elle a étudié les mouvements suspects des passant-es dans l'espace public et les a classés sur papier et en photo.

Autres artistes : Bruce Nauman, Simone Niquille.

REFUSER LA MODE DU SELFIE - SE TOURNER VERS LE MONDE

Malgré le fait que le selfie (« photographie de soi ») soit souvent associé à un acte narcissique, nous pouvons le concevoir comme une forme d'art – comme un autoportrait du 21^e siècle – ou le considérer comme un moyen de communication et d'expression de soi.

En ce sens, l'idée du selfie de dos semble être étrange, d'autant plus qu'il semble impossible à réaliser physiquement (nécessitant l'aide d'une tierce personne ou objet, rejetant donc le côté «self» (soi) de cette photographie).

Cependant, au regard de la grande démocratisation et la commercialisation du visage (au profit des plateformes numériques capitalistes comme Facebook ou Google), montrer son dos ressemble à un acte de résistance douce, un moyen de se révolter contre cet acte médiatique de masse. De plus, le «backfie» (selfie de dos) peut aussi être perçu comme le contraire d'un selfie narcissique, une photographie qui retourne son regard vers le monde extérieur, un moyen de se rappeler que la réalité et les véritables figures d'intérêt sont autour de nous et non pas seulement nous-mêmes.

Dans *The Box* (2002) de Michaël Borremans (expo 1) par exemple, c'est la rêverie qui envahit le regard détourné du jeune homme faisant face à un coffre scellé. On devine une forme de curiosité et de mystère, par-dessus son épaule, et que par conséquent, nous partageons aussi. Qui es-t-il ? Que regarde-t-il ? Qu'y a-t-il dans cette boîte ?

Autres artistes : Charlotte Beaudry, Ria Pacquée.

EXPRIMER SON MÉCONTENTEMENT

Il ne s'agit donc plus de se montrer et de tirer avantage de la scène en arrière-plan comme d'un décor, mais de faire face au fond, d'en faire le sujet central, de se retourner vers lui pour s'y engager, et d'entraîner le ou la spectateur-riche dans l'image. C'est ce même retournement qu'expriment les lanceurs de pavés photographiés par Gilles Caron (expo 3) : ces manifestants font face à leur combat, ils tournent le dos au jeu des médias et font face au réel. Ces actes politiques nous rappellent que le monde risque de s'enliser si nous restons là, à nous regarder béatement dans le miroir.

Autre artiste : François Struzik.

POUR LES CLASSES DU PRIMAIRE

EN CLASSE

Questions d'introduction :

- Aviez-vous déjà été voir une exposition ?
- Où était-ce ? Qu'avez-vous vu ?

Question-impression : comparer un portrait de face et un portrait de dos (Charlotte Beaudry, *Mademoiselle Nineteen (Caroline)* vs. Johannes Vermeer, *La jeune fille à la perle*)

- Quel est votre ressenti face à ces deux oeuvres ? Quelle relation naît entre vous et le personnage ? Quelles sont les émotions qu'elles vous font ressentir ?
- Laquelle préférez-vous ? Pourquoi ?
- Donnez un titre à chacune de ces œuvres.

Activité : « Cachez ce visage que je ne saurais voir »

Matériel : Silhouette, latte, crayon de couleurs

- Divisez votre silhouette en deux, à la verticale pour avoir deux côtés de votre personnage
- À gauche, faites votre portrait de face
- À droite, plus difficile, faite votre portrait de dos. Pas facile hein ?

AU DELTA...

EN VISITE GUIDÉE

- visite guidée de l'exposition, 1h, 40€ + entrée à l'exposition
- atelier « L'expo était fermée de l'intérieur ». De 8 à 11 ans, 2h30 max, 3€/enfant
- atelier « Dire non ». De 5 à 8 ans, 2h30 max, 3€/enfant

OU PAR VOUS-MÊME

MAIS T'ES QUI TOI ?

Trine Søndergaard, *Untitled (Guldenakke)*, 2012 ; *Untitled (Thorvaldsen)*, 2020

Approche : cacher son identité

- Que voyez-vous sur cette toile ? Qui sont ces personnes ? Inventez-leur une identité.
- Quels sont les effets que ça vous fait de les voir de dos ?
- À votre avis, que racontent ces œuvres ?

IL Y A QUOI DANS LE DOS DE L'ART ?

Daniel Dezeuze, *Juste retour des choses*, 2018

Approche : Parler de l'art, du beau, du moche, de la création

- Que voyez-vous sur cette toile ? Qu'est-ce que c'est ?
- Quels sont les effets que ça vous fait de les voir de dos ?
- À votre avis, que rappelle-t-elle ?

BIZARRE BIZARRE

Simon Schubert, *The Forbidden Reprobation*, 2007

Approche : Empêcher la communication

- Que voyez-vous dans cette installation ? Qui est cette personne ? Inventez-lui une identité.
- Quels sont les effets que ça vous fait de les voir de dos ? Et de ne pas vous voir ?
- À votre avis, que raconte cette œuvre ?

TOURNER LE DOS ET DIRE NON !

Gilles Caron, *Lanceur de pavé Rue Saint-Jacques, Paris 6 mai 1968*

Approche : Exprimer son mécontentement

- Que voyez-vous sur cette photographie ? Qui est cette personne ? Invente-lui une identité.
- Quels effets ça vous fait de les voir de dos ?
- À votre avis, que raconte cette œuvre ?

PROLONGER

But : s'exprimer

Portrait chinois :

Si l'exposition était une émotion, elle serait...

Si l'exposition était une couleur, elle serait...

Si l'exposition était un pays, elle serait...

Si l'exposition était un paysage, elle serait...

Si l'exposition était quelque chose à manger, elle serait...

- Expliquez chacune de vos associations.

Questions de prolongement :

- En quoi cette exposition-ci était-elle différente ?
- Quelle est l'œuvre qui vous a le plus marqué ? Pourquoi ?
- Qu'avez-vous préféré dans l'exposition ? Pourquoi ?
- Qu'avez-vous le moins aimé ? Pourquoi ?
- Voudriez-vous y retourner ? Expliquez ce que vous avez envie de revoir.
- Si cette exposition devait prendre place autre part que dans une salle d'exposition, où voudriez-vous l'installer ?
- Retournerez-vous voir d'autres expositions ?



Charlotte Beaudry

Mademoiselle Nineteen (Caroline), 2009

Huile sur toile, 150 x 140 cm

Collection privée



Johannes Vermeer
La jeune fille à la perle, 1665
Huile sur toile, 44 x 39 cm
Mauritshuis, La Haye (Pays-Bas)

POUR LES CLASSES DU SECONDAIRE

EN CLASSE

Activité de langage : la métaphore du dos

- De mémoire, chercher un maximum d'expressions françaises avec le mot « dos ».
- Écrire des petits dialogues de 3-4 lignes reprenant ces expressions.
- Tenter d'en donner une définition la plus précise possible.

>> *Avoir bon dos* >> *Casser du sucre sur le dos de quelqu'un* >> *Courber le dos* >> *Donner froid dans le dos* >> *En avoir plein le dos* >> *Être le dos au mur* >> *Être sur le dos de quelqu'un* >> *Avoir le dos large* >> *Faire le dos rond ou gros dos* >> *Mettre quelque chose sur le dos de quelqu'un* >> *Se casser le dos* >> *Se mettre quelqu'un à dos* >> *Passer de la pommade dans le dos de quelqu'un* >> *Tendre le dos* >> *Donner un coup de poignard dans le dos de quelqu'un* >> *Faire quelque chose dans le dos de quelqu'un* >> *Tourner le dos à quelqu'un/quelque chose*

Activité ludique : faire le test psycho en fin de dossier

AU DELTA...

EN VISITE GUIDÉE

- visite guidée de l'exposition, 1h, 40€ + entrée à l'exposition
- visite-atelier « Faire face et tourner le dos », de 10 à 15 ans, 2h30 max, 3€/participant + entrée à l'exposition
- visite-atelier « T'es hors cadre », de 15 à 18 ans, 2h30 max, 3€/participant + entrée à l'exposition

OU PAR VOUS-MÊME

Expo 1

Œuvre : Carlos Aires, *All Seeing Eye*, 2018

Approche : La question théologique à l'origine de l'image du dos

Analyse esthétique : sujet, couleurs, formes

Pour aller plus loin :

- Dieu se fond parmi les hommes par le Christ, mais nous tournant deux fois le dos, refusant toujours de découvrir son visage (est-ce une référence à l'interdit de la figuration de Dieu ou à une potentielle ignorance de la part de Dieu envers les hommes?). Cependant, les bras joints des deux christs dessinent un œil, celui de la Providence, exprimant dans la religion chrétienne la surveillance omnisciente et totalitaire des hommes par Dieu. Pour Aires, chaque récit officiel (religieux ou politique) cache une autre vérité. Il remet ici en question les stéréotypes et souligne l'ambiguïté des images.
- Épisode de l'**Exode 33** dans lequel Moïse, recevant les tables de la loi, est le seul homme ayant pu « presque » apercevoir Dieu de face. Mais celui-ci, persiste à ne pas montrer son visage et se présente de dos.

Œuvres : Trine Søndergaard, *Untitled (Guldenakke)*, 2012 ; *Untitled (Thorvaldsen)*, 2020 ; Simon Schubert, *The Forbidden Reprobation*, 2007.

Approche : L'identité cachée - le regard frustré

Analyse esthétique : Composition, couleurs, sujets, format

Pour aller plus loin :

- L'artiste danoise Trine Søndergaard travaille la photographie dans le champ du portrait pour rechercher ses capacités. Son expérimentation la mène dès lors plus souvent vers l'anti-portrait, comme ici où elle a voulu répondre au manque de représentation des femmes d'âge moyen (40-50 ans) dans les arts, en les photographiant voilant leur visage, afin de mettre en avant l'anonymat qui les caractérise. *Thorvaldsen #3* est aussi une œuvre aux élans surréalistes puisque le modèle est en fait photographié de face.
- Philosophie du visage : **Emmanuel Levinas**, *Ethique et infini* (1961), Le livre de poche.

Œuvres : Daniel Dezeuze, *Juste retour des choses*, 2018 ; Adam McEven, *Stretcher*, 2011.

Approche : Dans le dos de l'art / les dessous de la peinture

Analyse esthétique : Procédés techniques

Pour aller plus loin :

● Support/surface est un mouvement artistique qui fut l'un des groupes fondateurs de l'art contemporain français dans les années 70, entre la peinture et la sculpture. Il se caractérise par une démarche qui accorde une importance égale aux matériaux, aux gestes créatifs et à l'œuvre finale. Le sujet passe au second plan. En ce sens, Dezeuze dissocie la toile du châssis, il fait réapparaître la matérialité de la peinture. Le dos de l'œuvre ainsi dévoilé, il remet en question l'la conception issue de la Renaissance de l'œuvre d'art comme une « fenêtré sur le monde », rappelant ainsi au spectateur-trice que l'image n'est qu'un amas de matière usuelle : de la peinture sur une toile de coton et un châssis en bois. À l'inverse, la structure intitulée *Le Stade du miroir* reprend la forme du châssis mais est réalisée en miroir. Une pièce plus précieuse qui implique le spectateur-trice comme étant lui-même au centre de l'image.

● **Michael Fried**, *La Place du Spectateur. Esthétique et origines de la peinture moderne*, 1980, tr. de l'anglais par Claire Brunet, Paris, Gallimard, 1990.

Expo 3

Œuvres : Bruce Nauman, *Live Tapped Video Corridor*, 1970 ; Esther Hovers, *False Positives*, 2017

Approche : Anonymat vs reconnaissance faciale

Analyse esthétique : Sujet, contexte, effets recherchés

Pour aller plus loin :

● Bruce Nauman développe sa réflexion minimaliste sur la perception de l'espace et sur les liens entre expérience privée et publique. Dans le couloir, le visiteur-se fait l'expérience perceptive double de contrôle : la vidéo-surveillance et l'encellulement (cfr. Michel Foucault). Il fait ainsi l'expérience de la vision de son propre dos, comme s'il-elle se surveillait lui-elle-même, tout en restant dans l'incapacité de percevoir son visage et donc sa véritable identité.

● Ces œuvres font référence aux régimes actuels de discipline et de dressage des individus que sont la vidéo et la data-surveillance. Ce déploiement de moyens numériques de traçage dans l'espace public, accompagné du partage incessant des données et images personnelles en vue d'un puissant profilage commercial, est tel un contrôle administratif et policier permanent des individus. L'imposition du masque pendant la crise sanitaire du Covid-19 relance sous un autre prisme la question de l'anonymat dans l'espace public.

● **Michel Foucault**, *Surveiller et Punir*, 1975, Paris, Gallimard

Œuvres : Michael Borremans, *The Box*, 2002 ; Dirk Braeckman *E-101-92*, 1992 ; Charlotte Beaudry, *Mademoiselle Nineteen*, 2009-2020.

Approche : Le selfie - contre la société médiatique

Analyse esthétique : Composition, procédés techniques, couleurs

● Dans son travail, *Stand Up*, réalisé pendant la période de confinement, Charlotte Beaudry représente des femmes de dos, isolées, en pied et en petit format. Sorties de tout contexte, ces jeunes femmes avancent dissimulées, elles semblent figées dans un modèle qui refuse la commercialisation de leur image. Elles sont comme accompagnées « vers l'avant », faisant face à leur avenir plutôt qu'à leur image, ces jeunes femmes « adulescentes » de 19 ans, tournent le dos à leur adolescence pour rentrer avec réalisme dans l'âge adulte.

● À l'ère du numérique, la démocratisation et la commercialisation des visages font plus que jamais appel à un besoin de résistance douce comme le fait de tourner le dos.

Pour aller plus loin :

● **Korff-Sausse, Simone**. « Selfies : narcissisme ou autoportrait ? », *Adolescence*, vol. t. 34 3, no. 3, 2016, pp. 623-632 ou <https://www.cairn.info/revue-adolescence-2016-3-page-623.htm?contenu=article>

Œuvres : Gilles Caron, *Lanceur de pavé Rue Saint-Jacques, Paris 6 mai 1968* ; François Struzik, *Camp de réfugiés de Zaatar, Al-Mafraq, Jordanie, frontière syrienne*, 2013.

Approche : La contestation - faire face ou tourner le dos ?

Analyse esthétique : Composition, sujet

Pour aller plus loin :

● Malgré l'objectivité supposée du journaliste, Gilles Caron, photoreporter dans des conflits sociaux et armés entre 1968 et 1969, démontre l'impossibilité de faire preuve d'une neutralité absolue, même quand notre emploi l'exige. En effet, le photographe n'a d'autre choix que de se placer d'un côté ou de l'autre, ainsi qu'en retrait, pour assurer sa propre sécurité. Il fait donc apparaître une majorité de vues de dos, ses sujets étant affairés à la manifestation.

● **David Henri Thoreau**, *La Désobéissance civile* [Trad : « Civil Disobedience »], 1849, Paris, Le Passager Clandestin, 2007.

TEST PSYCHO

QUELLE ŒUVRE DE L'EXPOSITION ES-TU ?

Pour ta soirée Netflix, tu préfères :

- « Sherlock » ou « Dr house » D
- « Dark » ou « Stranger Things » C
- « 13 reasons why » ou « Gilmore Girls » B
- « Breaking Bad » ou « La Casa de Papel » A

Que ferais-tu avec 1 million d'euros ?

- De l'investissement, de l'épargne, de la mise en bourse D
- Un gros don à une association qui lutte pour une cause qui te parle A
- Tu partages avec tous les membres de ta famille B
- Tu le gardes pour toi et surtout, tu ne le dis à personne C

A l'école, tu es plutôt :

- Les maths ou la physique D
- Le français ou les langues C
- L'histoire-Géo ou la communication A
- Les sciences sociales ou ton option artistique B

D'ailleurs en cours, tu es plutôt :

- Un peu rebelle, à vouloir bousculer les choses A
- Pas là (littéralement ou pas) C
- Timide, au fond de la classe B
- Curieux-se, tu passes ta vie dans tes bouquins D

Parmi ces façons de t'engager, laquelle préfères-tu ?

- Voter aux élections (d'ailleurs, tu sais déjà pour quel parti tu vas voter quand tu seras majeur-e) D
- Monter une organisation qui mène des actions de sensibilisation B
- Écrire des slogans, réaliser des œuvres d'art interpellantes, des caricatures, monter des actions qui font parler d'elles C
- RÉVOLUTIOON ! Tu rassembles le plus de monde possible autour de toi et tu cries au scandale A

Quand tu fais un selfie :

- Tu partages tes voyages, tes livres, tes découvertes D
- Tu n'en fais pas (tu ne veux pas vendre ton âme pour une mode) A
- Tu partages tes états d'âmes B
- Tu fais des montages, des mises en scène C

Ton voyage de rêve :

- Faire le tour du monde pour le changer A
- Dans l'espace, au plus près des étoiles pour mieux les étudier D
- Dans un monde imaginaire C
- Plage, promenade, soleil, nature et famille B

COMPTE TES POINTS

Tu as un max de A : désobéissant-e mais social-e : Daniel Dezeuze et Gilles Caron

Comme Daniel Dezeuze tu n'aimes pas faire les choses comme tout le monde. Tu aimes remettre les choses en question, réagir et interroger nos modes de vie. Tu désobéis dès que cela est possible, tu peins à l'arrière du tableau. Daniel Dezeuze offre aussi à voir ce qui, en art, ne se montre pas : le dessous des choses. Tu aimerais que comme toi, les gens ne soient plus des petits moutons et se réveillent sur la réalité des événements.

Alors comme les personnes dans les photographies de Gilles Caron, tu te vois bien faire face au front, t'engager pour faire changer le monde. N'hésite donc pas à montrer le dos aux situations que tu trouves injustes et à exprimer ainsi ton mécontentement.

Tu as un max de B : humain-e et sensible : Charlotte Beaudry et Jane Evelyn Atwood

Comme Jane Evelyn Atwood, ce qui t'intéresse c'est les autres, ceux-celles qu'on n'entend pas, les invisibles, les opprimé-es. Les adjectifs qui te correspondent le mieux sont *sensible* et *empathique*. Tu aimes les gens pour leurs différences, leur personnalité, leur identité profonde et surtout, tu les respectes.

Les jeunes femmes peintes par Charlotte Beaudry, même si elles te tournent le dos, tu les considères déjà comme tes amies.

Tu as un max de C : original-e et mystérieux-se : Simon Schubert et Michael Borremans

La réalité t'ennuie. Tu es une personne mystérieuse. Et ça ne te dérange pas. Ce qui t'intéresse le plus ce sont les énigmes ou les histoires imaginaires dans lesquelles tu peux t'évader. Pour certain-es, tu serais un peu comme la petite fille de Simon Schubert, impossible à cerner, tu es présent-e, mais tu ne dévoiles pas ta véritable identité. Tes émotions profondes sont cachées dans une petite boîte au fond de toi-même. D'ailleurs, toi-même, bien souvent, tu ne les comprends pas complètement.

Mais n'hésite pas à cultiver tes différences, elles font ta force et ton originalité. Grâce à toi, le monde pourrait bien se trouver plus intéressant.

Tu as un max de D : Raisonné-e et intellectuel-le : Esther Hovers et Bruce Nauman

Tu vois le monde comme un ensemble de réseaux et de systèmes. Car tu es un-e matheux-se, mais tu aimes aussi analyser les choses et les retourner dans tous les sens. Bien que certain-es pensent que tu n'es pas très original-e, tu fais partie des personnes les plus cartésiennes et cela est bien ta force. Tout comme Esther Hovers, tu aimes disséquer les choses, les classer, les ranger, les cartographier. C'est comme cela que tu essayes de mieux comprendre le monde dans lequel tu vis.

Tu es la meilleure personne ici pour analyser l'œuvre de Bruce Nauman, une installation qui interroge et réinterprète la notion du dos et du contrôle.

INFORMATIONS PRATIQUES

CE DOSSIER PÉDAGOGIQUE ACCOMPAGNE L'EXPOSITION

VU·E DE DOS

Images à contre-courant

Carlos Aires, Jane Evelyn Atwood, Charlotte Beaudry, Michael Borremans, Dirk Braeckman, Gilles Caron, John Coplans, Daniel Dezeuze, Sylvie Eyberg, Esther Hovers, Yves Lecomte, Adam McEwen, Bruce Nauman, Shirin Neshat, Simone Niquille, Ria Pacquée, Michelangelo Pistoletto, Simon Schubert, Trine Søndergaard, Saul Steinberg, François Struzik, Freddy Tsimba

HORAIRES

L'exposition est ouverte du 26/09/20 au 03/01/21, du mardi au vendredi de 11h à 18h et le weekend de 10h à 18h.

Les visites guidées et animations sont disponibles dès 8h30 et peuvent s'adapter en fonction des horaires scolaires.

ADRESSE

le Delta - Avenue Golenvaux, 18 - 5000 Namur

INFOS ET OFFRES DE MÉDIATION

Réservations obligatoires au minimum 2 semaines à l'avance pour les visites de groupe et les ateliers
au 081/77 67 73 / mediation@ledelta.be / ledelta.be

Un médiateur est toujours à votre disposition dans les salles.

CRÉDITS

Réalisation du dossier pédagogique

Marie-Aude Rosman, médiatrice en arts plastiques au Delta

© couverture : Trine Søndergaard, *Untitled (Thorvaldsen)*, 2020, tirage photographique, 110 x 110 cm. Courtesy de l'artiste de Martin Asbaek Gallery, Copenhagen